

des droits que vous donne votre qualité de citoyen. Dans un pays de suffrage universel, l'opinion publique est toute-puissante.

“Manifestez hautement la vôtre! Pères et mères violentés, propriétaires lésés, citoyens troublés dans l'exercice de la liberté, parlez, agissez, montrez-vous, pétitionnez: que les maîtres du pouvoir soient forcés d'entendre votre voix!

“Leur audace est faite de votre faiblesse. Ils ne prétendent aujourd'hui fermer 2,600 écoles que parce qu'il y a quinze jours, ils en ont fermé 125, sans que, suivant l'expression des journaux officiels, “il se soit produit d'incident.” Ils n'oseront aller jusqu'au bout de leurs menaces, dissoudre toutes les congrégations et, au mois d'octobre prochain, rejeter en bloc, comme ils le font annoncer déjà, toutes les demandes d'autorisation, que si, aujourd'hui encore, tout s'accomplit “sans incident.”

“Je ne demande ni violences, ni procédés illégaux: je les déconseille même formellement.

“Mais je voudrais que partout où il y a une école de Sœurs décrétée de proscription, les agents du pouvoir ne pussent arriver jusqu'aux portes des religieuses qu'en traversant les rangs d'une population, calme et maîtresse d'elle-même, aussi bien que ferme et résolue, qui témoignerait à la fois par son attitude son indignation contre les proscripteurs et sa respectueuse affection pour les victimes.

“Puisse cet appel être entendu! Je le confie, monsieur le directeur, à la grande publicité de votre journal, et je vous prie d'agréer, avec mes remerciements, mes sentiments les plus distingués et les plus dévoués.

“A. DE MUN.”

Nous avons vu plus haut que cet appel a été entendu; dans beaucoup d'endroits l'attitude des populations a été